

Dimanche 14 mai – 5^e dimanche de Pâques, B

Célébration avec les scouts et les enfants de la Profession de foi pour l'étape de la remise de la Lumière par les parents à leurs enfants. Paroisse saint Joseph de Belfort



Qu'il est difficile d'accepter l'autre ! Qu'il est difficile d'accepter celui que l'on n'attend pas, de l'enfant qui vient trop tôt aux collègues de travail, de la famille que personne n'a choisie à son voisin, pas choisi non plus ! Il en va de même dans l'Eglise, et ce, depuis le commencement ! Quelle idée a Dieu d'envoyer à son Eglise ce Paul, un assassin, un tueur de chrétien qui a approuvé le meurtre d'Etienne !

« Tout sauf lui » ont dû dire et même prié les premiers chrétiens ! Et pourtant !

Non seulement Paul ne fut pas le bienvenu, mais plus encore, il dut, par son attitude, faire regretter à bien des chrétiens de l'époque de l'avoir accepté car il est venu bousculer des habitudes qui avaient déjà eu le temps de se prendre. Il est venu mettre la pagaille en ouvrant les portes de l'Eglise aux païens...encore des autres à accepter ! Et pourtant !

Le regard de Dieu n'est pas notre regard et Il choisit...et ce choix lui appartient...personne ne peut choisir à la place de Dieu...et c'est toujours pour notre bien, pour notre plus grand bien ! C'est cet acte de foi dans le choix de Dieu que nous sommes invités à poser en acceptant l'autre...Dieu ne nous demande pas autre chose que de voir en l'autre une chance. Jésus ne nous demande pas autre chose que de voir en l'autre une promesse. C'est ainsi que Jésus invite Ananie à voir en Paul, après sa conversion sur le chemin de Damas, l'instrument qu'il a choisi pour que son nom soit annoncé parmi les nations païennes. Dieu n'enferme aucun être dans son passé...trop

souvent, nous faisons l'inverse en refusant de voir que l'autre a changé. N'est-ce pas atroce pour quelqu'un de se voir disqualifié d'avance au nom de son passé, de se voir refusé l'accès à un avenir et de ne rien pouvoir y changer ?

Oui, cela dérange, cela bouscule mais c'est pour notre plus grand bien car l'Esprit Saint n'aime pas les maisons trop bien rangées, les églises sans courants d'air ! Une église ne devrait pas avoir de porte car il n'y a qu'une porte, c'est Jésus Lui-même ! Quand on ferme la porte au souffle de l'Esprit, Il rentre par la fenêtre...c'est ainsi que l'on choisit un certain cardinal Roncalli, vieux et tranquille pour devenir pape, pape de transition, le temps de laisser l'Eglise se retourner avant de prendre de grandes décisions. Jean XXIII expliqua on ne peut plus clairement ce qu'il voulait faire à quelqu'un en allant ouvrir les fenêtres de la pièce dans laquelle il se trouvait...le concile Vatican II allait être ce courant d'air qui permettrait à l'Eglise de se renouveler...

Regardons donc l'autre, celui que Dieu met sur notre route comme une promesse et acceptons ainsi d'entrer en relation et de nous laisser altérer, transformer par cet autre. Une relation vraie transforme et façonne pour que l'un comme l'autre soient meilleurs. C'est le cas même avec Dieu où la relation qu'il a choisi d'entretenir avec l'homme l'a amené, en Jésus-Christ, à devenir l'un d'entre nous. Oui, Dieu est devenu humain en se liant à nous et nous devenons divins en nous liant à lui et c'est pour le meilleur, comme le sarment nettoyé « *pour qu'il donne davantage* », même si cette purification est éprouvante, douloureuse parfois...c'est pour le meilleur, pour notre plus grand bien...

Dimanche 14 mai – 5^e dimanche de Pâques, B

C'est ainsi qu'il nous est donné de bâtir l'Eglise : en demeurant dans cette relation altérante, transformante avec Jésus, en demeurant dans la communication, dans le mouvement de la vie même. Pour bâtir l'Eglise, pour porter du fruit, il s'agit d'accepter de nous recevoir de Jésus, comme la sève que le cep de vigne transmet à tous les sarments. Aucun chrétien n'agit en son nom propre car s'il le fait, il n'est plus chrétien car il s'est séparé du plant de vigne. Il est si difficile de se dire chrétien, de dire que ce qui me fait vivre, c'est Jésus, que tout le bien que je peux faire dans ma vie, c'est Jésus qui en est à l'origine et que ce n'est pas un fruit de ma bonté naturelle...Il est si difficile de se décentrer de nous-mêmes pour nous recevoir de Jésus, encore et toujours, pour nous recevoir vivants, pour accepter de changer, d'évoluer, d'être de véritables vivants...Les prêtres sont là pour cela dans nos paroisses...vous les recevez d'ailleurs et ils sont là pour maintenir cette ouverture et faire qu'aucune communauté ne s'enferme sur elle-même, ne devienne une secte.

Il est encore plus difficile d'accepter que cette même sève qui nous irrigue nous met en communion les uns avec les autres...faire confiance en Jésus, à la limite, c'est facile mais faire confiance en l'Eglise...rester unis alors que l'Eglise est encore une réalité bien imparfaite, alors que l'Eglise est même la cause de souffrances pour beaucoup...mais c'est l'instrument que Jésus a choisi, tout comme il nous a choisis alors que nous sommes, nous aussi, des réalités bien imparfaites ! Jésus ne fait rien sans l'homme et sans l'Eglise car il a besoin de nous, il a choisi d'avoir besoin de nous pour porter du fruit : le cep de vigne ne donne pas de fruits, ce sont les sarments qui donnent du fruit, c'est à nous de porter du fruit et de faire en sorte que les autres en portent davantage. C'est là toute notre dignité : nous sommes des poteries sans valeur nous dit saint Paul...mais nous portons un grand trésor ! Toutes nos attitudes de fermeture à

l'autre empêchent tant et tant de personnes de venir se greffer sur cette vigne et nous privent ainsi de tant et tant de bons et beaux fruits dont nous n'avons même pas idée !

Continuons donc à proposer Jésus-Christ à ceux qui nous entourent, continuons à construire son Corps, continuons à greffer de nouveaux sarments car, tant que tous les hommes ne seront pas unis, tant que la sève de la Vigne n'irriguera pas tous les sarments, il manquera quelque chose à l'humanité et à l'Eglise, une Eglise qui ne se réduit pas aux seuls baptisés. Préparons cette fin des temps où, nous dit saint Paul, Dieu sera « *tout en tous* ». Ne perdons aucune occasion d'entrer en relation et de vaincre notre timidité et notre enfermement, ne laissons jamais quelqu'un passer dans notre vie sans lui adresser un sourire, une parole car l'autre, l'étranger, le différent, le bizarre, l'anormal même est toujours une promesse, une chance. Ne laissons jamais passer Celui qui sera notre ami...C'est Jésus Lui-même qui vient à nous, ne le laissons pas passer sans lui dire « *Reste avec nous car il se fait tard et déjà le jour baisse.* »